



Lettre mensuelle du Cercle de Généalogie de Schirrhein-Schirrhoffen Mai 2017

N° 72

**Chers membres actifs et de soutien du Cercle de Généalogie
de
Schirrhein-Schirrhoffen.**

*" Imposer sa volonté aux autres, c'est force. Se l'imposer à
soi-même, c'est force supérieure. "*

Lao-tseu, philosophe chinois – VIème - Vème av J.C.

%%%%%

Suite

EVOLUTION ECONOMIQUE ET SOCIALE DE SCHIRRHEIN DEPUIS LE XVIII^e SIECLE

Les conséquences des révolutions économiques et sociales à la fin du
XVIII^e siècle

La surpopulation du village

La population totale du village a évolué de la façon suivante au début du XIX^e siècle :

En 1773:	560 habitants
En 1801:	592 habitants
En 1821:	1223 habitants
En 1836:	1286 habitants
En 1841:	1162 habitants
En 1851:	1215 habitants
En 1856:	1096 habitants
En 1861:	1265 habitants

L'immigration a été le facteur déterminant du développement démographique du début du XIX^e siècle. Elle est liée à la mise en valeur des terres jadis abandonnées à la jachère. Entre 1780 et 1790 les céréales couvraient environ 40 ha. En 1860 les emblavures sont évaluées à 130 ha. A cet afflux d'éléments jeunes correspondent des taux d'accroissement et de fécondité élevés. Mais immigration et forte natalité ont conduit à une rapide saturation du terroir. A partir de 1823 on émigre et ce mouvement est particulièrement marqué entre 1833 et 1842.

La période qui va de 1836 à 1856 est une période de dépression démographique, conséquence de l'émigration des années précédentes, accentuée par la crise agricole de 1850.

II) La "redistribution" des terres

La vente des biens nationaux n'a pas eu d'influence immédiate sur la structure de la propriété. Aucun habitant de Schirrhein ne fut acheteur. Les seuls acquéreurs furent des bourgeois révolutionnaires de Haguenau et de Bischwiller. Pour des raisons économiques d'abord : la plupart des lots étaient trop importants et trop chers pour que le paysan ait pu les acheter. Les biens du Chapitre Saint-Georges de Haguenau, par exemple, furent adjugés en deux lots de 202.000 et 428.000 livres. Autre obstacle : l'interdiction faite aux paysans par le clergé d'acheter des biens nationaux. Les biens des seigneurs de Flachsland, par exemple, étaient très morcelés et furent vendus par petits lots. Ils furent achetés par un israélite de Haguenau et non pas par des paysans de Schirrhein.

A longue échéance, la Révolution, en brisant les cadres de l'ancien régime, a favorisé d'abord les paysans moyens disposant de quelques ressources. Les spéculateurs de la Révolution ont, en effet revendu leurs terres par petites parcelles, plus à la portée des bourses des paysans. Les lotissements nouveaux se sont traduits par une véritable "inflation" du nombre des parcelles qui passe de 459 en 1775 à 2.940 en 1838. Cette "redistribution" des terres s'inscrit dans le cadastre de 1828 de la façon suivante :

III) L'état de la propriété en 1938

	0-1 ha	1-5 ha	5-10 ha	10-23 ha
Paysans du lieu	180	103	11	3
Paysans des environs	77	30	1	-
Prop. émigrés	21	-	-	-
Prop. bourgeoise	-	-	1	2

Par rapport au XVIIIe siècle, le fait marquant est la redistribution de la propriété noble et le recul corrélatif du faire valoir indirect au profit de la paysannerie.

En 1760 la propriété noble est de 58 % du ban, la propriété bourgeoise de 9 % et la propriété paysanne de 33 %. - En 1838 par contre : la propriété noble est de 0 %, la propriété bourgeoise de 9 % et la propriété paysanne de 94 %. Alors que la propriété est restée stable, la part des paysans a triplé.

Entre ces derniers les terres sont réparties de la façon suivante : de 0 à 1 ha : 257 propriétaires en 1838 (49 en 1760)-de 1 à 5 ha : 133 en 1838 (50 en 1760)-de 5 à 10 ha : 12 en 1838 (1 en 1760)-de 10 à 25 ha : 3 en 1838 (1 en 1760).

Exprimés en ha, les progrès les plus importants ont été réalisés par les propriétaires moyens, ceux disposant de 1 à 5 ha. Le gonflement de la petite propriété inférieure à 1 ha est dû en grande partie aux partages successoraux et à l'extension du village. 90 propriétaires possèdent au maximum la place d'une maison et d'un jardin. De 1775 à 1838 la propriété paysanne n'a pas résolu le problème du prolétariat rural.

Par rapport au XVIIIe siècle, le fait marquant est la redistribution de la propriété noble et le recul corrélatif du faire valoir indirect au profit de la paysannerie.

En 1760 la propriété noble est de 58 % du ban, la propriété bourgeoise de 9 % et la propriété paysanne de 33 %. - En 1838 par contre : la propriété noble est de 0 %, la propriété bourgeoise de 9 % et la propriété paysanne de 94 %. Alors que la propriété est restée stable, la part des paysans a triplé.

Entre ces derniers les terres sont réparties de la façon suivante : de 0 à 1 ha : 257 propriétaires

en 1838 (49 en 1760)-de 1 à 5 ha: 133 en 1838 (50 en 1760)-de 5 à 10 ha : 12 en 1838 (1 en 1760)-de 10 à 25 ha: 3 en 1838 (1 en 1760).

Exprimés en ha, les progrès les plus importants ont été réalisés par les propriétaires moyens, ceux disposant de 1 à 5 ha. Le gonflement de la petite propriété inférieure à 1 ha est dû en grande partie aux partages successoraux et à l'extension du village. 90 propriétaires possèdent au maximum la place d'une maison et d'un jardin. De 1775 à 1838 la propriété paysanne n'a pas résolu le problème du prolétariat rural.

%% %% %



Nous venons d'apprendre la disparition de Mme Denise SWAAB-KAHN, le 24 avril dernier dans sa maison en Hollande.

Elle est née le 21 octobre 1927 à Schirrhoffen. Son père, Salomon-dit-Sylvain, originaire de Schirrhoffen depuis six générations, était marchand de bestiaux. Sa mère Suzanne REBLANB, était originaire de Mulhausen, une commune située entre Schillersdorf et Uhrwiller dans le canton d'Ingwiller.

Elle avait trois frères, Armand, Roger et André. Le destin a voulu qu'elle soit déportée le 27 mars 1944 avec sa famille, à Auschwitz-Birkenau. Elle y est restée pendant sept mois puis à Bergen-Belsen pendant cinq mois, seul son frère André et elle, survécurent à cette tragédie humaine.

En 1953 elle s'est mariée avec Jozef Swaab, un veuf. Ils ont eu un fils Robert en 1954. Sa petite fille Romée a écrit son histoire dans un petit fascicule.

Elle habitait à Arnhem aux Pays-Bas. Avec elle, s'éteint la communauté juive de Schirrhoffen, car elle était la dernière survivante de celle-ci.

Nous l'avons connue lors des « Journées Européennes de la Culture Juive » en 2013 que nous avons organisées avec Mme Dorah Husselstein. Dorah l'avait invitée à y participer et elle avait accepté de venir. Elle était âgée de 86 ans à cette époque. Elle est revenue une fois encore par la suite, pour le tournage du film d' Aimé ZIMMER.

Sa gentillesse, sa simplicité, resteront dans nos mémoires. Qu'elle repose en paix, elle qui a dû beaucoup souffrir à cause de la bêtise des hommes et d'une idéologie nauséabonde.

%% %% %

Bal du Nochmessti de l'O.S.C.L

Comme chaque année, nous participerons à notre manière, au succès de cette manifestation. Nous nous occuperons du rangement de la salle le dimanche matin.

A cet effet je demande des volontaires pour ce travail de deux heures environ : il faut laver les verres et les ranger. Plus nous serons de personnes, plus rapidement le travail sera fait. Je ne doute pas un seul instant de votre participation. Pour la bonne organisation, veuillez-vous inscrire chez Bernadette, notre secrétaire.

%% %% %

France Bleu Alsace

Les plus beaux villages d'Alsace par Guy Wach

Pendant la semaine 21, du lundi 22 au vendredi 26 mai, ce sera le cas pour Schirrhein à l'occasion de la marche populaire de nos amis le "Marche Club de Schirrhein-Schirrhoffen" le samedi 27 mai.

Ce sont des reportages d'environ 2 mn 30 qui passent le matin à 6h 15 et l'après-midi vers 16h 40. Chaque jour un autre sujet est au menu.

Le lundi c'est l'histoire de l'église de Schirrhein qui est évoquée. J'ai été interviewé, je ne sais pas ce que cela va donner. J'ai sûrement raconté des bêtises...ça va si vite !!! Le journaliste pose les questions...il faut répondre sur le champ...on n'a pas le temps de réfléchir...J'espère qu'il a coupé beaucoup de choses !!!

Le reste de la semaine, c'est au tour de Franck Dorffer, notre garde forestier qui présentera et expliquera la forêt bien sûr. Richard Metzler parlera de la chorale dont on a fêté les 120 ans. L'un des « Sohm » évoquera les activités commerciales et un représentant du Marche-Club s'exprimera au sujet du club ...des nombreuses organisations et participations aux marches. Je ne connais pas leurs jours de passage.

Monique ECKERT et Robert MULLER.